

19 mars 2007

1107e séance*, conférence

Voyage botanique à la Gomera

Par Patrick Charlier et Mathias Vust

La Société botanique de Genève s'est rendue du 19 au 26 février 2006 aux Canaries, et plus particulièrement à la Gomera. Cette île présente, pour les botanistes, les avantages d'être assez élevée pour présenter une grande diversité de végétations, sans être trop grande ou trop touristique. En six jours, nous avons pu apprécier les contrastes entre le nord, exposé aux alizées, et donc aux pluies, et le sud beaucoup plus sec, entre le littoral et la montagne, entre les nombreuses endémiques et les non moins nombreuses néophytes arrivées grâce à l'Homme.



M. Vust



M. Vust

Chaque jour, ces contrastes répétés nous impressionnaient un peu plus, lorsque nous partions du bord de mer ensoleillé, et de ses allées de palmiers, pour monter dans la laurisylve fantomatique couverte de brouillard ou redescendre de l'autre côté de l'île à la découverte de la flore des jardins et des bananeraies... Février n'est pas trop tôt pour visiter la Gomera, certes tout n'est pas encore en fleur, mais il y a déjà largement de quoi ralentir la marche du groupe et impatienter le guide... Et puis, la saison importe peu pour ressentir l'influence du climat sur l'apparence des plantes et de la végétation. Là encore, les plantes cactiformes et épineuses contrastent avec les buissons thermophiles, rappelant le maquis, ou les arbres à feuilles persistantes couverts de fougères et de mousses.

Ici comme ailleurs, la compréhension de la végétation passe par des considérations géologiques et climatiques, mais aussi et surtout par la prise en compte de l'influence séculaire de l'Homme. Nous avons eu la chance de bénéficier de guides capables de nous expliquer chacun de ces aspects. La Gomera est un lieu idéal pour admirer et réfléchir, notre conférence tentera d'amener les spectateurs à en faire autant.

* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à juin, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 27, tram 12 ou 16). L'entrée est libre et ouverte à tous.